

Le Petit Ranapang



Bulletin de liaison et d'information Franco – Malgache de l'Association Mizara
N°7 - Mars 2017

Rédaction : Jacques Dumortier, Annick Lejeune, Patrice Szymanski

Mizara 21 rue du Cher 41400 Faverolles sur Cher Association loi du 1^{er} juillet 1901 N°W411003655

Correspondants France: Dorothée Outters (Hauts de France), Sr Henriette Rahary (Normandie)

Correspondants Madagascar: Haronirina, Henintsoa et Marie-Thérèse. Razanadrasoa (Tananarive), Soeur Marie-Louise (Imady), Père Yvon Tiana (Ambanja), Sr. Alphonsine Rodriguès (Tuléar), Soeur Marie-Jeanne et Père Passarotto (Fort Dauphin), Niella Vola Morega et Elie Berthine Razafindratany (Fort Dauphin)

Editorial

Les actions que nous menons à Madagascar dans le cadre de notre association Mizara sont concrètes, directes, suivies. Elles touchent à la vie quotidienne (cuisson des aliments, jardins) à la santé (latrines sèches, point optique, médicaments) et à l'éducation (partenariat scolaire et aides aux écoles).

Les aides récoltées bénéficient directement aux personnes et institutions concernées. Le suivi sur place est assuré par les correspondants locaux avec l'aide de bénévoles malgaches.

Nous présentons page 2 la structure Mizara pour la mise en œuvre de nos actions, nous attirons l'attention sur certaines d'entre elles (p.3).

A Fort Dauphin le soutien financier apporté à l'école Vincentienne, dite « L'Ecole des Chiffonniers » constitue un des principaux objectifs de l'association.

Cette école a été créée il y a 5 ans par le P. Passarotto. Elle accueille les enfants de familles démunies de la région et du 4ème village d'enfants SOS de Madagascar. Tous sont accueillis, nourris le midi, suivis sur le plan médical et bénéficient de l'enseignement de 37 professeurs en semaine, relayés par un centre aéré les week-ends et les vacances scolaires, assurant, là aussi, entre

autres activités les repas de midi préparés avec l'aide des parents d'élèves. Les élèves sont au nombre de 1150 cette année et devraient atteindre 1300 l'an prochain. Le P. Passarotto souhaite compléter cette école par des formations au métier du bâtiment et de la mécanique.

Les aides apportées par l'intermédiaire de l'association représentent l'équivalent financier de 20 000 repas assurés par les efforts des collégiens de Sambin dans le cadre d'un partenariat, mais également la fourniture de médicaments et de possibilités d'achat assurés au dispensaire de Marillac contigu à l'école. Un point optique y a été ouvert.

En automne 2017 un groupe d'élèves du lycée catholique de Pontlevoy ira, après concertation avec le P. Passarotto, installer des toilettes sèches à l'école des Chiffonniers. Ces efforts accompagnent ceux d'associations et de partenaires locaux comme



La communauté des jardiniers sous le manguier

les pépinières « la Cascade » et l'association Andao (« allons-y » en malgache) qui fournissent à chaque élève qui en sera responsable un plant d'arbres mis en culture à proximité de l'école.

Ainsi, tous, nous contribuons à la vie et au développement de cette école. Les possibilités d'intervention sont diverses et multiples telles que l'enseignement du français une des langues officielles malgaches, la participation aux activités du centre aéré, l'atelier Fripes et couture, etc.

Jacques Dumortier
Président de l'association Mizara

Histoire et Culture de Madagascar... Ni Patronyme Ni prénom les noms individuels

Ni patronyme, ni prénom : voilà l'originalité des noms des natifs de Madagascar depuis la nuit des temps.

En effet, les anciens ont considéré qu'un individu n'est pas semblable à un autre et qu'il n'est pas le clone de ses parents car il a ses propres particularités à tout point de vue. Donc, chaque individu doit porter un nom qui est à lui seul et qui lui est propre, d'où l'absence de patronyme héréditaire que l'on trouve chez d'autres peuples.

L'attribution d'un nom individuel se fait à partir d'éléments multiples qui entourent la naissance d'un enfant comme par exemple le moment de

son arrivée sur terre, l'ambiance qui règne au sein de la famille, un événement agréable, tragique ou la façon dont s'est déroulée la naissance. Pour bien marquer cette spécificité, les noms individuels sont classés en trois catégories : il y a des noms pour les hommes qui commencent par ANDRIA, RABE, RAKOTO, BE, LAHY ou pour les femmes par IKALA, PELA, RAKETAKAL commençant par RAZAFY ou RASOA (le beau, la belle) communs aux deux sexes dans certaines circonstances.

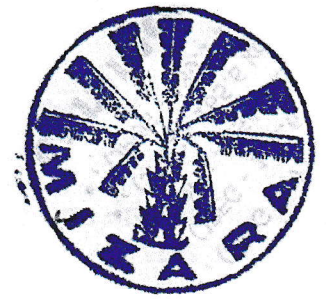


Suite page 2

Madagascar

ASSOCIATION MIZARA

Au service de familles défavorisées



La démarche Mizara

MIZARA s'inspire des principes de la doctrine sociale de l'église, une économie au service des hommes et de leur développement, un des fondamentaux de l'économie sociale et solidaire. Mizara, pour bien définir les actions à mener et assurer à ces actions toute leur efficacité, s'informe auparavant sur l'environnement sociétal et historique des populations avec lesquelles elle est en relation.

- | | |
|--|---|
| ① Ambanja : point d'appui scolaire | ⑥ Tuléar : point d'appui scolaire |
| ② Port Bergé : jardin partagé | ⑦ Fort Dauphin : partenariat scolaire, jardin partagé |
| ③ Tananarive : point d'appui scolaire (cantine Masina Maria) | ⑧ Manambaro : jardin partagé |
| ④ Imady point : d'appui scolaire | |
| ⑤ Fianarantsoa : point d'appui scolaire, jardin partagé | |



La structure Mizara

Les personnes qui adhèrent à la démarche Mizara et qui acceptent de consacrer leur temps, leurs contributions financières, leurs compétences constituent l'ASSEMBLEE des ADHERENTS Mizara. Cette assemblée élit un BUREAU qui définit en fonction des possibilités des uns et des autres les ACTIONS pouvant être menées. Le bureau désigne un COMITE EXECUTIF pour la mise en œuvre en s'assurant de la réalisation, du concours de CORRESPONDANTS locaux s'appuyant sur des BENEVOLES malgaches ayant intégré la démarche Mizara. Par ailleurs, les échanges spécifiques entre membres de la communauté Mizara dans le cadre de COMMISSIONS franco-malgaches (1) viennent renforcer la connaissance des problèmes et une meilleure aptitude à y répondre.

- Commission jardin et développement
- Commission scolaire
- Commission aides au Quotidien
- Commission Tourisme
- Commission adhésions



Suite : Ni Patronyme Ni prénom les noms individuels

Dans ces noms individuels sont exprimés les sentiments des parents pour leurs enfants : des témoignages d'amour, des souhaits de bonne santé, de réussite dans la vie. On y découvre aussi des hymnes à la beauté de la nature dans les noms des filles comme RASANITRINIALA (le parfum de la forêt) ou RASAHONDRA (la fleur rouge de l'aloès) apparaît aussi un rappel de la virilité chez les garçons qui sont appelés RAMAMBA (le crocodile) ou RAMAHERY (le fort). Comme les prénoms n'existaient pas autrefois, on prélevait un élément du nom individuel. Par exemple si le nom était RASOAFARA on l'appelait SOA ou FARA dans la vie quotidienne.

La règle des changements d'identité

Autrefois un nouveau né recevait un premier

nom YKOTO s'il est un mâle et IBAO ou VAO (la nouvelle venue) si c'était une fille. L'enfant s'appelait ainsi jusqu'au moment où on lui coupait ses premiers cheveux. Puis on lui octroyait un second nom qu'il portait jusqu'à l'âge adulte. L'enfant grandissait avec ce second nom jusqu'à l'âge adulte puis perdait son nom au profit de son fils aîné ou de sa fille aînée. La tradition du changement de nom individuel existe toujours. C'est un acte légal mais au lieu de se faire dans un cercle familial il se déroule devant un tribunal qui statue sur la question.

Les prénoms à Madagascar

La propagande lancée par l'administration française à propos de l'utilité de l'usage des prénoms n'avait pas convaincu les malagasy. Comprenant

qu'il fallait avancer à petits pas, pour ne pas contrarier une population qui voyait d'un mauvais œil leur situation de colonisés, les responsables préférèrent opérer du côté du cercle réduit des fonctionnaires malgaches qu'ils venaient de recruter. Ces derniers furent alors invités à ajouter à leurs noms un ou deux prénoms qu'il fallait puiser dans le calendrier grégorien qui venait de remplacer l'ancien calendrier lunaire malgache. Si certains se sont pliés à cette nouveauté, d'autres n'en firent rien et gardèrent leurs prénoms tels qu'ils étaient sans aucun appendice Victor, Vincent, Martin, Emilie, Marie, etc...

Etable aux zébus - Marillac



2 adhérents ont offert 2 zébus pour l'un des 3 jardins partagés de Fort Dauphin celui de Marillac à proximité de la zone occupée par les chiffonniers. Ce jardin est animé par Soeur Félicité des filles de la Charité. Deux puits ont été creusés et une pompe installée par Mizara. Ce jardin bénéficie des graines fournies par des adhérents horticulteurs. On y récolte patates douces, oignons, pois du cap, betteraves rouges !

Alphabétisation courrier - Fort Dauphin



Madame Elie Berthine, professeur à l'Alliance Française est responsable des bénévoles de Fort Dauphin. Elle présente sur cette photo des livres pour enfants donnés par la bibliothèque d'Ingré (45140). Ces livres sont de précieux supports pour le travail d'alphabétisation qu'elle assure de façon bénévole à la prison de fort Dauphin.

Centre de nutrition - Marillac



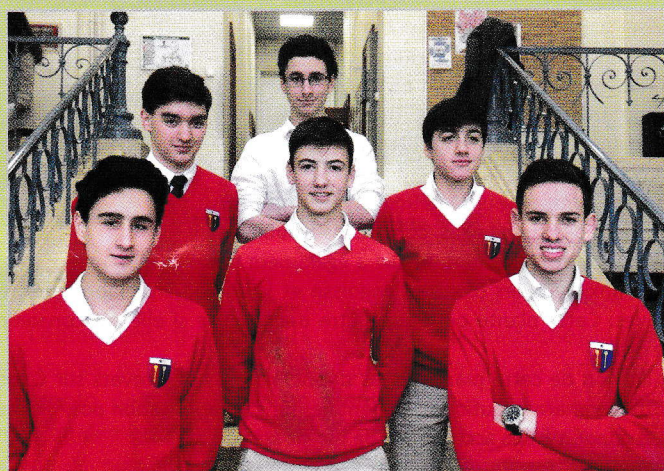
Ce centre sous la direction de Marie Jeanne assure la prise en charge de bébés et de très jeunes enfants dénutris. Il assure également aux jeunes mères une formation à des activités artisanales rémunératrices à même d'assurer la subsistance de la mère et de l'enfant. Un groupe d'amies de Malves en minervois (11600) réalisent depuis 3 ans des vêtements pour ces tous petits atteints de dénutrition... qu'elles en soient remerciées.

Point optique - Marillac



Les talents conjugués de l'Optique du Donjon et ceux d'une orthoptiste montrichardaise a permis l'ouverture d'un point optique au dispensaire de Marillac tenu par Soeur Fanilo. Les enfants de l'école des chiffonniers en sont les premiers bénéficiaires.

Lycée catholique de Pontlevoy



« Nous sommes six internes du lycée catholique de Pontlevoy en classe de première : Amaury Hendrickx, Grégoire Gazeau, Jean-Baptiste Rivet, Martin Pillebout, Théophile Grassin et Jean Foucart. Inspirés par les actions de l'association Mizara, nous avons monté un projet et récoltons des fonds pour pouvoir nous rendre à Madagascar afin d'aider les jeunes et d'améliorer leurs conditions de vie à l'école St Vincent de Marillac. Notre projet consiste à y construire des toilettes sèches. Cette entreprise correspond, selon nous, entièrement au besoin des malgaches : pas d'accès à l'eau, éviter les déjections n'importe où, sensibiliser au recyclage des déchets... Nous serons sur place pendant les vacances de la Toussaint 2017 accompagnés de don Matthieu et de Monsieur Gilbert. Afin de financer notre projet, nous avons déjà mis en place plusieurs actions comme un concert de la chorale du lycée (courant mars à Montrichard), des actions de carême paroissiales et scolaires, une dictée solidaire des 6^{èmes} du collège le Prieuré de Sambin... actions auxquelles viendra s'ajouter le soutien de généreux donateurs. Afin d'expliquer notre projet, un site internet a été créé : <http://madagascar-pontlevoy.pagesperso-orange.fr> Nous sommes ouverts à toute proposition afin de mener à bien notre projet, n'hésitez pas à nous contacter. »

Le désordre climatique et ses répercussions

Même si Madagascar fait partie des pays qui émettent peu de quantité de CO₂ dans l'atmosphère, il se trouve au troisième rang des pays les plus vulnérables suite aux effets du changement climatique.

Madagascar est caractérisé par son climat tropical où les catastrophes naturelles peuvent survenir dans une période de l'année, mais la manifestation du changement climatique l'affecte parti-

culièrement par la vulnérabilité de sa population. Selon le rapport du service de la météorologie sur le réchauffement planétaire, la température à Madagascar a augmenté de 1,9° en moins d'un demi-siècle. Les cyclones sont de plus en plus fréquents et violents. En 2011, 90% des forêts naturelles se transforment en espace fragmenté. Ensuite, les pluies sont irrégulières et perturbent le calendrier agricole. Les populations du Sud

subissent la famine et le manque de ressources en eau dues à la sécheresse récurrente... Tout cela impacte les modes de vie de la population qui devient plus sensible aux maladies et aux épidémies (grippe, paludisme, maladie de peau, hypertension...). Une partie de la population perd son habitat à cause de la dégradation des infrastructures. La faune et la flore sont également privées de leurs habitats naturels.

La Flore *La Pervenche de Madagascar*

Elle est utilisée dans la médecine traditionnelle dans de nombreux pays pour lutter contre le diabète et l'hypertension, mais aussi comme vermifuge, pour la désinfection des plaies et des piqûres d'insectes et pour son action antipaludisme. Les malgaches l'utilisaient pour ses propriétés de coupe-faim. Lorsqu'ils partaient pour de longs voyages en bateau, ils prenaient avec eux des feuilles de pervenche ce qui leur permettait d'emporter moins de vivres. La pervenche de Madagascar est un trésor biochimique, qui renferme près d'une centaine d'alkaloïdes dont la vinblastine et la vincristine utilisées pour des traitements anticancéreux et anti leucémiques.

D'autres composants améliorent les fonctions cérébrales des sujets âgés, comme les troubles de la mémoire ou de l'audition. Elle a également des vertus anxiolytiques (contre l'angoisse et le stress) antidiabétiques, et hypotensives. Cette plante peut aussi être dangereuse si elle est consommée par voie orale.

L'utilisation de cette plante et les dépôts récents de brevets sur C.roseus par l'industrie pharmaceutique occidentale, sans compensation pour les autochtones, a conduit à des accusations de bio-piraterie.



La Faune *Les papillons de Madagascar*

Pus de 3000 espèces de papillons ont été observées à Madagascar. Leur habitat de prédilection se situant dans les forêts humides qui bordent la côte Est de la grande île. Ils ont pour noms : Comète, Hironnelle, Cap Diego, Urania etc....

Le comète, ou Argema mittrei, est probablement le plus grand papillon du monde. De couleur jaune, ce lépidoptère possède des pastilles de couleur brun rouge sur chacune de ses ailes. Le mâle, plus grand que la femelle, peut mesurer jusqu'à 30 centimètres. Ils sont menacés d'extinction du fait d'une collecte excessive et d'une déforestation intensive.



Le Baptême d'Héloïse

Héloïse, accompagnée par ses parents Karine et Stéphane, a été baptisée en présence des 2 familles françaises et malgaches en terre malgache par le P Nasolo directeur de la Sevema (2100 élèves) notre correspondant à Ambanja. Ces deux familles adhérentes de Mizara participent à nos activités. Monsieur Nobel Herman, grand-père d'Héloïse, guide historien, a accompagné en tant que guide le voyage de printemps de Michel et Aline à Morondava « à la découverte des Baobabs ».



Les 2 familles ont séjourné une dizaine de jours à la marina Duguet à Ankify en face de l'île de Nosy Kumba lieu très apprécié des participants du voyage d'octobre 2013.

Dates à retenir

- Assemblée générale : **mercredi 26 avril**
- Brocante : 20 août 2017
- Septembre - octobre : séjour à Fort Dauphin et voyage en autres lieux

Décès de Mr Pierre Verhille le 19 janvier à Noisy le Roi

Nos condoléances à son épouse Mme Catherine Verhille qui assure depuis 15 ans les écolages de plusieurs élèves à la Sevema d'Ambanja.

Mizara : Si vous souhaitez nous aider ou rejoindre l'association, écrivez nous à l'adresse suivante: **Mizara - 21, rue du Cher - 41400 Faverolles sur Cher**
Pour se Documenter :

- La tribune de Madagascar: <http://www.madagascar-tribune.com> (informations quotidiennes)
- Revue de l'ocean indien : rakotoarison.nattie@yahoo.com (mensuel)